INFOS-TIBET
Bulletin trimestriel de la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine
Section Romande

N°7 – NOVEMBRE 2021

Edito

Fascination Tibet

Le Tibet a toujours fait rêver l'Occident. Durant des siècles, nombreux furent les voyageurs intrépides et rusés, qui ont réussi à tromper la vigilance des gardiens du Pays des Neiges. Leurs récits ont nourri l'imaginaire de générations de lectrices et lecteurs, dévorant, pour prendre les grands succès du 20e siècle, les aventures de Heinrich Harrer, d'Alexandra David -Néel ou... de Tintin au Tibet.

Ce caractère mystérieux et quelque peu inaccessible prêté au Tibet a nourri un engouement pour ce pays, ses habitant.e.s, ses paysages, ses coutumes. Mais l'a aussi enfermé dans un halo mystique détaché des drames du quotidien.

L'attirance, dès le 19e siècle, pour le Bouddhisme et les arts d'Asie a fait largement connaître les mandalas multicolores et les rondes de saints et de divinités représentés sur les magnifiques Thankas, ou aussi les ustensiles religieux comme les cloches ou les cymbales.

Enfin, joue également une identification entre peuples des montagnes, une admiration pour ces êtres adaptés au froid et à l'oxygène raréfié des hautes altitudes vivant librement, simplement et naturellement dans un paysage authentique et préservé.

Mais trêve de rêveries- Tout cela est aujourd'hui gravement en péril. La paix des sommets enneigés a fait place à l'impitoyable crépitement des armes et au vacarme incessant des pelleteuses. Langue, religion, culture, coutumes du Tibet sont de plus en plus marginalisées et réprimées de toutes les façons; sous la domination des dirigeants de la Chine, être différent c'est être dissident - péché mortel. Le changement climatique fait le reste et, au Tibet aussi, les glaces fondent, perturbant toute l'hydrologie de la région.

Subissant ainsi, ajoutées les unes aux autres, la plupart des dérives de notre temps, le Tibet en est en quelque sorte la victime emblématique. En soutenant le Tibet, on s'en prend à tous ces phénomènes rendant peu à peu notre Planète invivable et niant toute dignité humaine - et défend ce qui constitue la vraie richesse de notre monde.

René Longet et Tenzin Wangmo, co-responsables de la section romande de la SAST

Avis aux membres de la section romande de la SAST concernant Tibetfocus

Nous recevons parfois des remarques que le magazine trimestriel national de la SAST, Tibetfocus, est trop exclusivement germanophone et ne convient pas. Si vous êtes dans ce cas, merci de le signaler en adressant un message à responsables-sr@gstf.org. Nous ferons alors le nécessaire pour que Tibetfocus ne soit plus adressé aux personnes qui ne souhaiteraient pas le recevoir.

VALAIS : Saillon renoue avec le Tibet

Le samedi 4 septembre dernier, s'est tenu à Saillon un événement haut en couleur par lequel la Société d'amitié suisse-tibétaine a inauguré le lancement de ses activités en Valais. Cette organisation qui, à l'échelle nationale, fédère les défenseurs de la cause depuis 1983, a en effet vu ses activités se développer en Romandie depuis 2018.

Les ceps du Dalaï Lama à l'honneur

C'est naturellement à Saillon, commune hautement symbolique puisqu'elle avait reçu la visite du Dalaï Lama en 1999 et où ce dernier est depuis propriétaire de trois ceps dans la Vigne de Farinet - que lui avait transmis l'abbé Pierre - que la SAST a songé pour y organiser son début d'activité valaisanne.

Dispatchées sur quatre sites de la commune, les diverses manifestations y ont chacune accueilli entre 40 et 70 visiteurs. La première y a reçu les plus courageux (il faut 15 bonnes minutes de marche depuis le bourg pour atteindre le lieu) et, à la surprise générale, trois invités inattendus : des femelles yaks (des dri) descendues de Chermignon avec la famille Wyssenbach, leurs propriétaires. L'association y a expliqué en ouverture son pari fou de motiver 150 adhésions pour le canton d'ici l'an prochain.

Des intervenants de haut niveau

M. Gérard Raymond, à la tête des encaveurs en charge des vignes de Sa Sainteté, a exprimé sa joie de revoir un bout de Tibet se manifester en ce lieu, la SAST ayant pour l'occasion invité cinq jeunes réfugiées tibétaines à se joindre aux réjouissances où elles ont été accueillies par des aînées venues du canton voisin (Vaud) et établies en Suisse de longue date. Il a rappelé la figure mythique de Farinet, marginal au grand cœur, qui avait rassemblé via cet endroit de nombreuses personnalités, citant Zidane, Nino Ferrer et bien d'autres.

Déployant une photo grand format montrant l'Abbé Pierre servant une soupe au Dalaï Lama, il a évoqué le service, l'accueil, le sens de l'autre, l'ouverture, tout ce qui, selon lui, demeure à ce jour les plus forts symboles du rôle de ce lieu, celui de faciliter la rencontre dans la simplicité et la convivialité. Rappelant les similarités entre le Tibet, la Suisse et le Valais, notamment sur le plan géophysique mais aussi le caractère et l'esprit indépendant des montagnards, il a enjoint la SAST à transmettre ses cordiales salutations au propriétaire ainsi que son souhait de le voir revenir sur place pour travailler sa vigne.

…/...

M. Benjamin Roduit, conseiller national, membre du groupe parlementaire pour le Tibet, a ensuite pris la parole et chaleureusement salué Tibétains, Valaisans, Hauts-Savoyards et l'ensemble des membres de la SAST présents. Il a dit toute l'émotion générée par l'événement et évoqué la nature, les gens authentiques, directs, francs, simples et paisibles qu'il retrouve chez les Tibétains comme chez les Valaisans, et a rappelé la nécessité d'être artisans de paix.

Il a ensuite évoqué le souvenir de ces visages lumineux qui l'avaient accueilli sur place malgré la pression qui s'exerçait et s'exerce encore sur ce peuple, lorsqu'en 2008, retournant sur les pas de Maurice Tornay, il s'était rendu jusqu'à Yerkalo au Tibet. Ressortant de sa poche la « khatak » que lui avait remise le Dalaï Lama et depuis précieusement conservée, il l'a ensuite remise en se remémorant la promesse faite de bien accueillir sur le site les personnes qui ont à cœur de soutenir et de défendre les nobles causes prônées par les deux saints hommes lors de leur visite il y de cela deux décennies.

Un moment magique

Puis ce furent les remises de « khataks » aux orateurs susnommés, comme le veut la tradition, par la coresponsable de la SAST pour la Romandie, Tenzin Wangmo. Cette dernière a ensuite pris la parole et signalé les larmes venant aux yeux des membres de cette communauté de se retrouver présentes sur ce site chargé de bonnes énergies suite au passage de leur chef spirituel.

Elle a commencé en citant une lettre émise par Sa Sainteté, qui est appelé « Kundun » parmi les Tibétains (celui qui est présent), à l'occasion de son 86e anniversaire où ce dernier rappelle son engagement à servir l'humanité et œuvrer à la protection des conditions climatiques et humaines, puis a transmis les salutations du Bureau du Tibet à Genève avant d'entonner un chant qui a suscité l'émoi et les larmes chez les jeunes Tibétaines présentes, et de poursuivre, non sans humour, son intervention en tibétain devant un public médusé. Heureuse manière de rappeler toute la vitalité de cette langue qui peine actuellement à se maintenir en raison des mesures de sinisation de la majorité de ses locuteurs.

S'en est suivi - en français - un conte traditionnel d'essence bouddhiste portant sur la notion de bonheur et malheur, un conte d'un passé lointain « où le Tibet était encore libre ». Le récit a aussi été l'occasion d'évoquer diverses anecdotes sur la vie des Tibétains dans un « autrefois » qui n'est pourtant pas si loin. Et de conclure *: « La roue de la vie, elle tourne éternellement ; ce que tu vis à chaque instant c'est le fruit de ce que tu as pensé, de ce que tu as dit, ce que tu as fait par tes actes. C'est le karma que nous générons à chaque instant. Tu sèmes à chaque instant des graines qui mûriront un jour, dans cette vie ou dans les vies à venir ».*

Après cet apéritif champêtre, le public s'est déplacé jusqu'au vieux bourg escorté des trois comparses poilus qui semblaient avoir tous pris leurs repères sur le site perché. On gardera de ce premier moment la forte symbolique d'un public attentif et concentré malgré une averse grandissante qui a fini par abandonner face à un auditoire manifestement imperturbable, certain d'y voir un clin d'œil à la force de détourner les obstacles en présence d'une forte motivation. Et les Tibétaines de repartir avec en souvenir cette grande photographie encadrée évoquée plus haut et un Farinet. A la salle de la Protection Civile, le président de la commune, Monsieur Charles-Henri Thurre, a souhaité la bienvenue aux spectateurs en se remémorant lui aussi la force d'esprit qu'imposa en août 1999 la personnalité en présence de qui il s'était retrouvé.

…/...

Un témoignage exceptionnel sur le Tibet en 1954

La SAST y a proposé un film-documentaire* tourné par l'armée tchèque dans les années 50 et qui présentait un Tibet mythique encore bien préservé mais où de grands bouleversements étaient en cours. Le film était pour la première fois présenté dans une version sous-titrée en français. Outre ses qualités esthétiques, notamment une bande sonore orchestrée et des images qui ont largement été exploitées dans la littérature, le film documente la pénétration chinoise dans la région, et à la manière des films de propagande communistes, se voulait témoin de l'*« avancée de la civilisation »* dans cette région.

La SAST avait convié Madame Françoise Robin, Professeure de Tibétain aux Langues Orientales à Paris, à présenter ce film qui était un bon point de départ pour comprendre les problématiques actuelles. Elle a remercié de tout cœur Monsieur Luboš Bělka pour toutes les informations transmises à ce sujet.

Le film est l'œuvre de Vladimír Sís, réalisateur envoyé en Chine pour enseigner le cinéma à l'époque de l'entente sino-soviétique, demeuré sur place 14 mois durant ; les rushes ont malheureusement été détruits, ne laissant comme seul témoignage que la version finale qui a reçu un prix à la Mostra de Venise. Toutefois, en 1959, à la suite de discordes entre la Chine et l'Union soviétique, ce film qui se voulait un signe d'amitié entre les deux puissances est devenu gênant et a été relégué aux oubliettes jusqu'en 2018, lorsqu'il a été redécouvert.

Cette équipe tchécoslovaque constitue l'un des rares observateurs autorisés sur place avant la Révolution Culturelle. Tout un travail sur les carnets de note du réalisateur est actuellement en cours en République tchèque.

Ce documentaire a par ailleurs eu des suites très intéressantes, notamment un livre pour enfants, Tibet : les secrets d'une boîte rouge, dessiné par le fils du réalisateur (Peter Sís) où celui-ci mêle ses souvenirs et son imagination aux récits faits par son père à son retour, et les notes laissées par lui dans un journal intime auquel il a eu accès par la suite. L'équipe de tournage avait aussi à l'époque enregistré des chants traditionnels qui furent édités sur vinyl, en 1961. Outre un certain nombre de photographies déjà publiées, dont certaines témoignant de monastères depuis lors complètement détruits, il y aurait encore 1500 images d'archives à sortir, c'est dire tout le potentiel légué par cette équipe.

En réponse à une question posée quant à la surprenante joie des Tibétains accueillant en leur terre ces « civilisateurs », non sans omettre tout le possible dans l'art du montage, Madame Robin a souligné toutes les précautions prises par l'Armée Populaire de Libération : au départ, « ça ne sentait pas encore le soufre » [on aurait presque envie de doubler le f], l'ambiance n'était pas « tendue comme c'est devenu quelques années plus tard », rappelant qu'à cette époque, il existait encore de petits royaumes et que ce n'est que par la suite qu'ont été mises en place les grosses « réformes ».

Bien qu'on ne puisse évidemment juger que sur la base de cette version (celle présentée est celle qui avait été réalisée pour la Tchécoslovaquie ; il n'est pas impossible que la version chinoise ait été moins édulcorée), il s'agissait alors de mettre l'accent sur le combat contre la nature et non sur la société féodale et cruelle, comme ce sera le cas quelques années plus tard dans l'argumentaire défendu par la Chine.

…/...

* *« **La route mène au Tibet** »* film de Vladimir Sis et Josef Vanis - 1956 -
voir Info Tibet n°6

Ce film initialement programmé en Valais en octobre 2021 sera finalement rediffusé en 2022.

Un repas et beaucoup de réflexions

Au Centre culturel Stella Helvetica, le public a pu profiter d'un second apéritif et déguster les délicieux momos (raviolis tibétains) qu'avaient confectionnés les cinq jeunes Tibétaines présentes. Outre une quinzaine de photographies de Jacqueline Meier prises dans les années 90 où s'esquisse une situation qui ne s'est depuis guère améliorée, les visiteurs ont pu approfondir leurs connaissances ou découvrir les enjeux actuels et les tractations commerciales des nouvelles routes de la soie grâce à la présentation et aux témoignages apportés par Tenzin Wangmo.

Elle a repris le fil conducteur de la route, ce « cadeau » qu'elle n'a pas hésité à qualifier d'empoisonné, tout en insistant sur les développements stratégiques commerciaux qui s'étendent actuellement dans le monde entier, qui ne semble pas toujours voir les choses venir comme ce pourrait être le cas pour l'Afrique, la Grèce avec le port de Pirée ou les achats d'entreprises stratégiques en Allemagne, Italie ou même en Suisse, qui voit les conseils d'administration de certaines de ses entreprises (UBS, Crédit Suisse, Nestlé et Swiss Ré) infiltrés par le géant chinois sans en prendre toute la mesure. Elle a également fustigé la Suisse qui a laissé plusieurs années durant des espions venir enquêter sur les opposants du régime chinois.

Pour relier la situation actuelle à ces « éléments de civilisation » mis en avant par le documentaire (éducation, soins médicaux, etc.), elle a tenu à lire les témoignages de personnes s'étant enfuies, en évoquant des familles qui se retrouvent divisées et traumatisées. Elle a rappelé le cas d'un ancien journaliste condamné à la prison pour avoir tenu un blog critiquant le gouvernement ou encore l'éradication de la culture dans un pays où il est de plus en plus compliqué d'enseigner la langue tibétaine dans les écoles, autres institutions qu'elle classe parmi ces cadeaux empoisonnés, en lisant au passage un rapport lui étant parvenu sur la présence de micros dans les chambres des étudiants étrangers à Lhassa.

Un magnifique récital de chant pour conclure

Avec un petit retard « à la tibétaine », comme a aimé s'en amuser la représentante locale, Marie, tout au long de la journée, la chanteuse Gazom Lhamo, vêtue d'un magnifique costume traditionnel, a clôturé la programmation culturelle par un récital a capella devant un public transporté par la puissance de cette voix qui a vibré pendant une heure et demie en l'église de Saillon où le temps semblait s'être arrêté.

Les réjouissances se sont poursuivies, devant et pour les chanceux qui avaient réservé une table, à l'intérieur du centre culturel pour une seconde volée de momos et des échanges entre afficionados, avec une mention spéciale pour un membre du « Lion des Neiges » et son t-shirt « decolonize ».

Souhaitons-leur bonne chance pour la poursuite de leurs activités.

Marie Phuntsok Drönma, responsable du groupe Valais de la section romande

Pour les curieux, une **soirée Halloween d'inspiration purement tibétaine** se prépare du côté de l'ASLEC à Sierre le 30 octobre prochain. *Voir le flyer en dernière page.*

Soutien au Tibet : Actualités

Quelques nouvelles des activités de soutien au Tibet :

Signalons tout d'abord le nouveau livre « Tibet Brief 20/20 » de l'avocat Michael Van Walt Van Praag. Il s'agit d'une étude très poussée sur le Tibet et sa non-appartenance juridique à la Chine. Très beau document, très fouillé, mais disponible seulement en anglais !

Ensuite, je souhaite revenir sur la voiture engagée aux 24h du Mans par une écurie taïwanaise HubAuto les 21 et 22 août derniers. Sur la photo prise du dessus, on voit le drapeau de Taïwan alors que, sur celle prise de devant, il a disparu ! La clé du mystère : ce sont des officiels chinois qui sont venus demander à l'ACO (Automobile Club de l'Ouest), l'organisatrice de l'événement de retirer ce drapeau ! J'ai envoyé un message à l'ACO pour dénoncer cette mainmise insupportable de la Chine et le non-respect de la liberté d'expression dans un pays tiers ! A ce jour, je n'ai eu aucune réaction de leur part!

Enfin, le samedi 2 octobre, il y a eu une manifestation à Genève sur la place des Nations, organisée par le collectif Geneva for Uyghurs. Environ une quarantaine de personnes y ont assisté, et j'étais là pour représenter le Tibet. A cette occasion, je me suis exprimé devant la communauté ouïgoure en l'assurant du plein soutien de notre association dans leur lutte contre la dictature du PCC.

Jacques Arnal, co-responsable du groupe Genève de la section romande

<u>A ne pas manquer</u> : Projection à Genève de « **The Tibetan Plateau** »

Au **Festival du film sur les glaciers** qui se tiendra à Genève les 19, 20 et 21 novembre au <u>Cinéma Grutli</u>, sera projeté « The Tibetan Plateau », un film produit par l'Université de Californie et recommandé par l'Environment Desk of the Tibet Policy Institute à Dharamsala.

Pour le programme, consulter : www.fifg.ch

Connaître le Tibet

Whispers from the Land of Snows: Culture-based Violence in Tibet

Cette recherche se consacre à la lutte des Tibétain.e.s pour la reconnaissance de leurs droits et libertés les plus fondamentaux. En outre, elle étudie la corrélation entre les violations des droits culturels et les violences commises par des acteurs d'états à l'encontre d'une communauté et d'une société profondément bouddhiste.

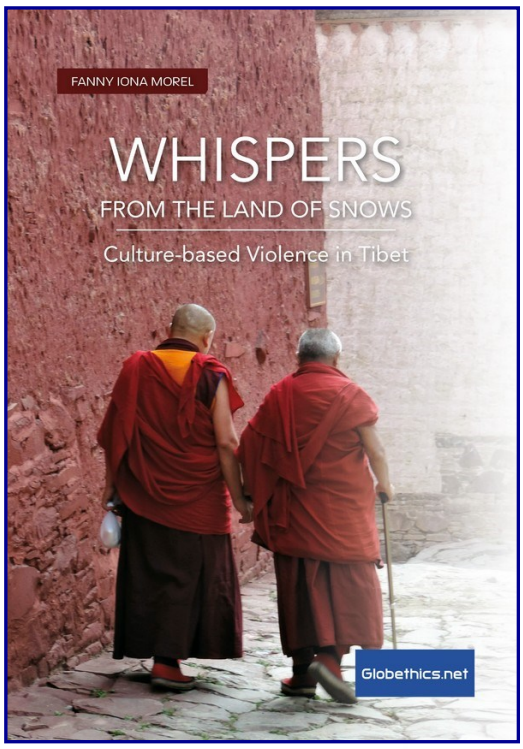
La collaboration avec les Tibétain.e.s a été au cœur de l'approche participative adoptée dans cette étude interdisciplinaire. Elle se base sur les témoignages de première main d'exilés tibétains ayant demandé l'asile en Suisse. Elle met en lumière les expériences, les perceptions et les opinions des Tibétain.e.s, dont la plupart ont subi diverses formes de violence au Tibet.

L'approche adoptée dans cet ouvrage s'appuie sur la Déclaration sur les droits des peuples autochtones de 2007 et la Déclaration de Fribourg de 2007, qui reflètent le rôle essentiel des droits culturels. Elle s'appuie également sur le concept de génocide développé par Raphael Lemkin (1900-1959). Sur cette base, il est démontré que plusieurs exemples de techniques de génocide ont été, et sont encore, employés au Tibet (LEMKIN 1944:82-90). La Chine a violemment perturbé le processus naturel de changement culturel au Tibet, par une assimilation culturelle forcée qui continue à engendrer la violence.

La résilience, la non-violence et l'engagement des Tibétain.e.s en faveur de la paix sont de puissants mécanismes de défense. Malgré tout, des Tibétain.e.s continuent de se sacrifier dans l'espoir de faire entendre leur voix : depuis 1998, 157 auto-immolations ont été signalées.

Les efforts doivent se poursuivre pour défendre les droits humains au Tibet, notamment en ce qui concerne les libertés d'expression et d'opinion, de religion, de réunion et de mouvement, afin de garantir une paix durable qui profiterait à la fois au Tibet et à la Chine.

Fanny Iona Morel, Observatoire de la diversité et des droits culturels



Whispers from the Land of Snows

222 pages

Bientôt disponible auprès de :

www.globethics.net, www.amazon.com

ou en contactant directement l'éditeur

publications@globethics.net

environ 20 CHF

Actualités tibétaines

Source : International Campaign for Tibet (ICT)

Les festivités de la "libération pacifique" du Tibet : il n'y a rien à célébrer !

La Chine a organisé une série d'événements en août 2021 pour célébrer le 70e anniversaire de la soi-disant "libération pacifique du Tibet". Une délégation de 22 membres de Pékin est arrivée à Lhassa, la capitale du Tibet, pour les événements. Les célébrations ont eu lieu sur la place du Potala, la résidence d'hiver traditionnelle du Dalaï Lama.

"À en juger par l'évolution de la situation au Tibet au cours des 70 dernières années, le peuple tibétain n'a aucune raison de se réjouir, car les politiques chinoises ont transformé le Tibet tout entier en une prison à ciel ouvert avec des restrictions sur tous les aspects de la vie des Tibétains", a déclaré la Campagne internationale pour le Tibet, un groupe de défense basé à Washington. "*Aujourd'hui, les Tibétains doivent vivre sous l'œil vigilant du Parti communiste chinois, et la simple affirmation de leur identité tibétaine ou de leur respect pour le Dalaï Lama est un motif d'incarcération et de persécution."*

"Après 70 ans d'oppression, le peuple tibétain a besoin d'une véritable 'libération pacifique' mais ne fait que subir la brutalité de la Chine. Plutôt que d'imposer une célébration vide de sens au peuple tibétain, le gouvernement chinois devrait négocier avec les dirigeants tibétains et les représentants du Dalaï Lama une autonomie significative qui ramène une paix réelle et les libertés fondamentales au Tibet."

1951 : un Accord extorqué

Les festivités devaient marquer le 70e anniversaire de l'Accord en 17 points. La Chine qualifie faussement cet accord de "libération pacifique du Tibet". Après avoir pu fuir le Tibet en 1959, le Dalaï Lama a souligné que l'accord de 1951 avait été conclu sous la contrainte.

En outre, comme le montre la situation au Tibet aujourd'hui, la Chine n'a en rien respecté le texte qu'elle a imposé au Tibet. L'Accord stipule que le Tibet jouirait d'une autonomie totale et qu'il n'y aurait aucune ingérence du gouvernement chinois dans la religion, les coutumes et l'administration interne du Tibet, y compris quant au rôle du Dalaï Lama.

Alors que le Dalaï Lama et le gouvernement tibétain ont fait de leur mieux pour respecter l'accord, les envahisseurs chinois étaient déterminés à s'immiscer dans tous les aspects de la gouvernance au Tibet. *"En fait, après l'occupation du Tibet par les armées chinoises, le gouvernement tibétain n'a bénéficié d'aucune mesure d'autonomie, même dans les affaires internes, et le gouvernement chinois a exercé les pleins pouvoirs dans les affaires du Tibet",* a dit le Dalaï Lama dans sa déclaration de 1959.

Nouvelle escalade dans l'ethnocide culturel perpétré contre le peuple Tibétain : un code de conduite interdit aux membres du PCC toute pratique religieuse.

Un nouveau code de conduite destiné aux membres du Parti communiste chinois (PCC) dans la Région « autonome » du Tibet interdit explicitement aux membres du parti de pratiquer toute forme de religion, que ce soit dans la vie publique ou dans la sphère privée, et exige d'eux un militantisme anti-religieux.

Le «*Code de conduite des membres du Parti communiste de la Région autonome du Tibet sur l'absence de croyance religieuse »,* un code en six points actuellement à l'essai, est sans doute le premier règlement du Parti détaillant, clairement et de manière exhaustive, les différents types de pratiques religieuses interdits aux membres du Parti dans la Région « autonome » du Tibet.

La dichotomie entre la foi et la loyauté à l'égard du Parti constitue un défi constant pour les dirigeants du PCC, qui s'efforcent de façonner des membres tibétain.e.s loyaux pour pouvoir asseoir le pouvoir du Parti au Tibet. En l'absence de réel progrès dans le processus d'élimination de la foi et de gommage de l'identité des membres tibétain.e.s du Parti, ce code de conduite semble la dernière tentative en date de renforcer la position du Parti, par la mise en place d'un règlement drastique leur imposant une complète rupture avec leur religiosité et un militantisme anti-religieux envers leur famille et leurs proches.

…/...

Actualités tibétaines

D'après source : International Campaign for Tibet (ICT)

Tibet : un code de conduite sans précédent

Les Tibétain.e.s qui décident d'adhérer au Parti communiste chinois (PCC) peuvent être motivés par des raisons pragmatiques (comme l'avancement personnel), mais peuvent l'être aussi pour travailler au sein du régime afin d'améliorer la vie de leurs compatriotes, bien qu'on ne leur accorde guère de positions importantes ou stratégiques. Par contre, minimiser leur foi bouddhiste n'entre pas dans leurs motivations, pas plus que l'effacement de leur identité en faveur d'une identité communiste ou chinoise.

Lorsqu'ils se trouvent en conflit entre leurs valeurs et la ligne du Parti, les membres du Parti sont placé.e.s devant des défis de taille. Cela est le cas avec la nouvelle directive exigeant d'eux un militantisme anti-religieux ou du moins a-religieux. En effet, une directive vient d'être édictée par le PCC qui interdit à tous ses membres dans la Région "autonome" du Tibet de :

- *Porter sur eux des perles, des statues ou des tatouages d'écrits ou de signes religieux.*
- *Placer des signes religieux sur des bureaux ou des véhicules officiels.*
- *Participer à des études religieuses en groupe ou à des chants religieux.*
- *Faire des dons d'argent ou de matériel à des monastères.*
- *Effectuer des visites rituelles religieuses ou des pèlerinages.*
- *Recevoir une ordination religieuse.*
- *Effectuer des offrandes religieuses, des retraites religieuses ou spirituelles, ou des circumambulations de montagnes ou de lacs.*

Lors de cérémonies familiales (telles que mariages ou funérailles), avant d'inviter des religieux à célébrer, l'autorisation doit en être demandée à la branche locale du Parti.

Il leur est également interdit de :

- *Inviter des moines et des nonnes afin de pratiquer de la divination pour les membres de leur famille, d'accomplir des prières ou de donner des noms aux enfants.*
- *Transmettre ou « liker », par voie audio ou vidéo, des informations religieuses ou des lectures d'écrits religieux.*
- *Envoyer des enfants dans des monastères en tant que moines et nonnes, dans des lieux de culte ou dans des écoles tenues par des personnes croyantes.*

Enfin, ils doivent s'opposer au 14e Dalaï Lama.
Les obligations envers les membres de leur famille et la société sont les suivantes :

- *Amener les membres de leur famille et leurs proches qui ont des sentiments religieux à les réduire, leur conseiller de ne pas installer d'autels ni de placer d'objets religieux ou d'accrocher d'images religieuses ou de photos de personnalités religieuses à la maison, de ne pas participer à des activités religieuses ou de le faire le moins possible.*
- *Dissuader au plus vite les membres de sa famille et ses proches parents de partir à l'étranger en vue d'une audience auprès du 14e Dalaï Lama ou de participer à des cérémonies et activités religieuses organisées par le 14e Dalaï Lama ou sa « clique », et informer immédiatement le Parti si cela n'a pas pu être empêché.*
- *Insister auprès du public religieux pour qu'il développe un regard rationnel sur la religion, modifie consciencieusement ses habitudes et pour réduire l'influence « négative » de la religion.*

Actualités tibétaines

Source : International Campaign for Tibet (ICT)

La Chine ferme un monastère historique et expulse moines et nonnes

Les autorités locales de la province chinoise de Gansu ont fermé un monastère bouddhiste tibétain, expulsant par la force les membres de la communauté monastique et leur ordonnant de se dévêtir.

Des vidéos faites au monastère de Kharmar (en chinois : Hongcheng) montrent des agents procédant à des expulsions, des moines protestant contre leur départ forcé de la vie monastique en faisant un sit-in, des nonnes en pleurs et un moine menaçant de se jeter d'un toit.

Bien que certains fonctionnaires de l'administration locale aient feint de ne pas être au courant de l'expulsion, un employé du bureau des affaires relatives aux minorités ethniques et aux religions dans le comté de Yongjing (où est situé le monastère de Kharmar) a tacitement confirmé les faits, expliquant à Radio Free Asia que « le directeur Cui du comité de gestion du monastère était responsable de la réinstallation des moines et des nonnes ». Il est fréquent que les autorités chinoises qualifient ces expulsions de « réinstallations » et les détentions arbitraires, d'« instruction politique et juridique ».

Les raisons derrière la fermeture du monastère restent floues, mais, d'après certains articles, elle pourrait être liée à un don que le monastère aurait fait pour contribuer à la lutte contre la pandémie de COVID-19 en Chine. Les autorités chinoises locales du comté de Yongjing auraient saisi ce don et l'auraient utilisé comme prétexte pour harceler les moines et nonnes et pour fermer le monastère. Les autorités chinoises voient le bouddhisme tibétain comme une menace pour la sécurité nationale de la Chine. Toute activité impliquant une mobilisation, comme une collecte de fonds dans ce cas-ci, constitue dès lors pour elles une menace pour la sécurité nationale et du Parti communiste chinois.

Depuis quelques années, le président chinois, Xi Jinping s'efforce d'empêcher que le bouddhisme tibétain ne se répande dans le reste de la Chine, et le fait que le monastère de Kharmar soit une institution bouddhiste tibétaine située en dehors des zones tibétaines « autonomes » l'a sans doute rendu plus vulnérable.

Des agents en civil expulsent des nonnes par la force

Actualités tibétaines

Source : Radio Free Asia

Un Tibétain arrêté au Sichuan pour n'avoir pas assisté à une séance de propagande chinoise

Le 16 août 2021, la police de la province du Sichuan, dans l'ouest de la Chine, a arrêté un Tibétain qui avait refusé de participer à une réunion de propagande organisée par les autorités locales pour faire l'éloge du Parti communiste chinois et communiquer aux résidents tibétains les objectifs du gouvernement, selon des sources au Tibet.

Sherab Dorje, âgé de 19 ans et habitant à Trotsik dans la préfecture autonome tibétaine de Ngaba (en chinois : Aba), a été placé en détention près de son domicile et emmené menotté, a déclaré un habitant au Service tibétain de Radio Free Asia (RFA). *"Quelques officiers de police sont récemment arrivés à Trotsik pour faire appliquer la campagne d'éducation politique du Parti communiste auprès des jeunes Tibétains afin de s'assurer qu'ils ne se rebellent pas contre les politiques du gouvernement",* a déclaré la source de RFA, sous couvert d'anonymat.

"*Sherab Dorje, diplômé de l'école secondaire du comté de Machu, dans la préfecture de Kanlho (Gannan), dans la province du Gansu, n'a pas assisté à la réunion. Il a donc été arrêté plus tard près de son domicile et menotté. Dorje, pourrait également avoir attiré l'attention de la police en s'associant à des étudiants pour soumettre une pétition s'opposant à l'ordre du gouvernement du comté de dispenser l'enseignement en classe uniquement en chinois lors de la réouverture des écoles à la fin des vacances d'été de cette année*", a déclaré la source, ajoutant : "*Il est toujours en détention*".

Arrestation de Sherab Dorje par la police chinoise

Ces dernières années, les droits linguistiques sont devenus un point central des efforts déployés par les Tibétains pour affirmer leur identité nationale. Les écoles tibétaines, y compris les écoles maternelles et élémentaires, enseignent désormais presque exclusivement en chinois. Les cours de langue organisés de manière informelle dans les monastères et les villes sont généralement considérés comme des "associations illégales" et les enseignants susceptibles d'être détenus et arrêtés.

Actualités tibétaines

Source : tibettimes.net

Un Tibétain laissé pour mort après avoir été poussé par la police chinoise dans une rivière, un autre blessé par balles

Dans ce qui apparaît comme une nouvelle intensification des restrictions sur les communications en ligne au Tibet, notamment avec les personnes en exil, les autorités chinoises procèdent à des inspections aléatoires des téléphones portables et des véhicules appartenant à des Tibétains. Certaines de ces inspections ont conduit à l'arrestation immédiate de Tibétains.

Ainsi, l'un de ces contrôles de police a conduit à l'arrestation de trois Tibétains à Kyegudo (en chinois : Jiegu), dans la préfecture « autonome » tibétaine de Yushul, le 4 août, pour avoir partagé des photos sur les médias sociaux. Un autre incident survenu le 15 août a probablement occasionné la mort d'un Tibétain poussé d'un bord de route escarpée dans le fleuve Drichu (en chinois : Yangtze) par la police chinoise au cours d'un contrôle d'identité. Son ami a essuyé des tirs lorsqu'il s'est précipité hors de la voiture.

Les deux hommes, identifiés comme étant Sherab Gyatso et Rigdak, se rendaient de Kyegudo à Domda lorsqu'ils ont été arrêtés par la police qui effectuait des contrôles aléatoires sur la route, rapporte le Tibet Times. Ils ont été agressés lors de la confrontation qui a suivi après avoir affirmé que leur véhicule ne contenait aucun article interdit nécessitant d'être contrôlé.

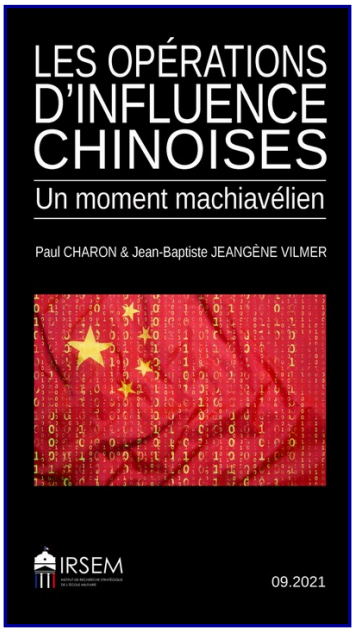
Selon le rapport, l'incident s'est produit le 15 août, vers 15 heures, heure locale, lors d'un contrôle sur une autoroute, à 60 km de Drubgyue. Plusieurs policiers en civil, sans carte d'identité ni badge, se sont approchés du véhicule de Sherab Gyatso. Son compagnon, Rigdak, est sorti de la voiture, s'est avancé devant les hommes en civil et leur a demandé : *"Pourquoi inspectez-vous notre véhicule ? À quel département appartenez-vous ?"* Cela a provoqué la colère des policiers qui ont dit à Rigdak de *"fermer sa gueule"* et l'ont poussé dans la rivière Drichu toute proche. Et lorsque Sherab Gyatso a affronté les fonctionnaires chinois, l'un d'eux lui a tiré dessus et l'a blessé. Des passants et des témoins sont intervenus et ont emmené Sherab à l'hôpital à temps, et il n'aurait pas de blessures graves. Cependant, on craint que Rigdak ne soit mort, car aucune trace de son corps n'a pu être trouvée après des heures de recherche dans la rivière.

Rigdak, âgé d'une cinquantaine d'années, est originaire du comté de Tridu (en chinois : Chengduo) et vit avec sa femme, Sangmo, et a deux filles. Sherab Gyatso, 26 ans ; fils de Karma et Tselha, il appartient à une famille de cinq personnes. L'incident s'est produit dans le contexte de la récente répression à Kyegudo qui a commencé avec la célébration forcée du 70e anniversaire de la fondation de Yushu, province tibétaine soi-disant autonome, le 4 août.

Un rapport de l'IRSEM (Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire de Paris) : « *Les Opérations d'influence chinoises, un moment machiavélien* »

https://www.irsem.fr/

Pendant longtemps, on a pu dire que la Chine, contrairement à la Russie, cherchait davantage à être aimée que crainte ; qu'elle voulait séduire, projeter une image positive d'elle-même dans le monde, susciter l'admiration. Pékin n'a pas renoncé à séduire, à son attractivité et à son ambition de façonner les normes internationales, et il reste essentiel pour le Parti communiste de ne pas « perdre la face ». Mais, en même temps, Pékin assume de plus en plus d'infiltrer et de contraindre : ses opérations d'influence se sont considérablement durcies ces dernières années (...). C'est un *« moment machiavélien »* au sens où le Parti-État semble désormais estimer, comme l'écrivait Machiavel dans Le Prince, qu'*« il est plus sûr d'être craint que d'être aimé »*.



Ce rapport de 646 pages détaille cette évolution, avec l'ambition de couvrir tout le spectre de l'influence, de la plus bénigne (diplomatie publique) à la plus maligne, c'est-à-dire l'ingérence (activités clandestines). Pour ce faire, il présente successivement les principaux concepts : les acteurs mettant en œuvre ces opérations, notamment la base 311 de l'Armée populaire de libération ; les actions conduites par Pékin à l'égard des diasporas, des médias, de la diplomatie, de l'économie, de la politique, de l'éducation, des think tanks* et en termes de manipulations de l'information, entre autres leviers ; et enfin quelques études de cas (Taïwan, Singapour, Suède, Canada, et les opérations ayant visé les manifestants hongkongais en 2019 ou cherché à faire croire à l'origine américaine de la Covid-19 en 2020). (...) Si Pékin s'inspire de Moscou dans plusieurs registres, il subsiste évidemment des différences entre les deux, et il existe aussi un certain degré de coopération. Pour finir, le rapport évalue l'efficacité de cette nouvelle posture chinoise qui peut s'enorgueillir de certains succès tactiques, mais constitue un échec stratégique.

Auteurs du document : **Paul Charon** (directeur du domaine « Renseignement, anticipation et menaces hybrides » de l'IRSEM) et **Jean-Baptiste Jeangène Vilmer** (directeur de l'IRSEM)

Selon https://drive.google.com/file/d/1qxUvLrLG4SSg8ANZnqvBfDOxUrtPmaB5/edit

**institutions scientifiques et de réflexion stratégique*

Chine : une feuille de route pour la promotion des droits de l'homme adoptée par le Conseil National

Victoire d'étape, et bon indicateur de l'évolution de la position du Parlement sur la Chine, une motion, « **Promotion des droits de l'homme en Chine** » a été adoptée par une large majorité du Conseil National (106 voix contre 81), contre l'avis du Conseil fédéral, qui juge en faire déjà assez… Le débat fut très nourri. Soumise par la **Commission de politique extérieure du Conseil National** et portée par les conseillers nationaux Fischer et Walder, cette motion est une véritable feuille de route pour le Conseil fédéral.

Elle demande que le dialogue avec la Chine sur la question des droits de l'homme soit repris et systématisé, à tous les niveaux hiérarchiques, En Chine, les représentations suisses verront leurs compétences renforcées dans ce domaine (dotation en personnel notamment). Elles devront accentuer le soutien aux acteurs de la société civile chinoise qui s'engagent pour le respect des droits de l'homme et mettre en place une offre de conseil dans ce domaine aux entreprises et institutions présentes dans le pays qui ont des activités notamment dans les infrastructures.

Victoire d'étape, car la motion doit encore passer devant le Conseil aux Etats cet automne.

https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20213965

Même succès pour un postulat de la même Commission et défendu par les conseillers nationaux Portmann et Walder demandant au **Conseil fédéral, un rapport ciblant les domaines où les relations avec la République de Chine (Taïwan) pourraient être progressivement approfondies, dans l'intérêt de l'économie, de la politique, de la science et de la culture.**

Le Conseil fédéral en proposait le rejet rappelant que la Suisse soutient la politique d'une seule Chine. Il a été nettement désavoué par un vote de 129 voix contre 43 voix et 5 absentions. Ce qui a réjoui Taipei qui l'a fait savoir et certainement mécontenté Pékin.

https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20213967

Par contre, une motion demandant au Conseil fédéral de négocier l'intégration d'un chapitre contraignant sur les droits humains dans le traité de libre-échange avec la Chine a été refusée par 102 voix contre 84**.** Pour le Conseil fédéral, via le Ministre de l'Economie et Président, Guy Parmelin, « *il ne serait pas réaliste d'inclure une telle demande* ». Alors que les accords plus récents de libre-échange avec d'autres états intègrent la dimension des droits de l'homme. Un réalisme à 2 vitesses.

Durant la session d'automne, pas moins de 5 interventions (3 motions, un postulat et une initiative cantonale, genevoise) ont questionné la politique chinoise du Conseil fédéral. Développement intéressant : les choses ne vont plus de soi et les Parlementaires le font savoir.

Les votes précités ont démontré une forme d'opposition du Parlement à la politique chinoise et les craintes que celle-ci suscite de plus en plus, tout en ménageant les intérêts économiques « bien compris » de la Suisse à l'égard de cette puissance mondiale. Une prise de conscience certes positive à l'aune de l'histoire du Parlement, mais encore bien timorée à l'aune des enjeux….

https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaeft?AffairId=20213966

Marguerite Contat, co-responsable du groupe Genève de la section romande

Actualités suisses - Le Tibet au menu

"Momo House" à Lausanne

Tenzin Lhamo et Sonam ont tous deux demandé l'asile en Suisse en 2008 et l'ont heureusement obtenu quelques années plus tard. Sonam a réussi à faire venir son fils deux ans plus tard et Tenzin Lhamo a obtenu par regroupement familial que son mari et ses deux filles la rejoignent en Suisse. Les deux familles sont devenues très amies. Tenzin Lhamo a été élue comme notre première cheffe de section de la communauté tibétaine de Lausanne en 2010. Après son mandat, Sonam a été élu démocratiquement comme notre nouveau chef de section. Tous deux se sont aussi engagés activement dans le comité de l'association "Uetsang" en Suisse malgré des conditions de vie difficiles en tant que réfugiés.

Depuis le 11 octobre 2021, les deux familles ont réalisé leur rêve et ont ouvert leur restaurant "**Momo House**" à Lausanne, le tout premier restaurant tibétain dans le canton de Vaud et le deuxième en Suisse romande, après le "Café Tibet" de Genève (www.tibetcafe.ch).
Sonam et Kyizom, une des filles de Tenzin Lhamo, gèrent ensemble ce restaurant et se sont partagés les responsabilités : il est le cuisiner et elle s'occupe des clients. Ils se réjouissent de vous accueillir nombreux et proposent des plats tibétains dans une ambiance 100% tibétaine.

Pour moi en tant que Tibétaine, l'excellente soupe au fromage bleu et à la tsampa était la belle découverte...!

Tenzin Wangmo, co-responsables de la section romande de la SAST

Actualités franco-suisses

Objectif Tibet : un historique

L'association Objectif Tibet (OT) a été enregistrée le 6 janvier 1996 avec siège social à Sciez (Haute-Savoie) chez Jean-Claude Perréard, président fondateur, et actuel président.

Certains d'entre vous, les plus anciens, connaissent bien *J.-C. Perréard,* car, avant la création d'OT à Sciez, il participait depuis plus de 15 ans aux actions de soutien au peuple du Tibet avec les groupes de Genève, tels que la Communauté Tibétaine dirigée alors par *Lhakpa,* puis par *Tenzin Wangmo*, le CSPT (Comité de Soutien au Peuple Tibétain) avec *Mme Koren,* directrice du 1er Bureau du Tibet qui venait de se créer à Genève, et, sur le plan humanitaire, avec les Amis du Tibet de *Nicole Jaccoud* et *Josiane Tallon.* En mai 1993, il avait organisé au CERN une conférence sur la médecine tibétaine présentée par l'éminent docteur *Tenzin Choedrak*, directeur de l'institut Men Tsee Kang de Dharamsala, qu'il accueillit ensuite plusieurs jours chez lui. A cette époque, *Jean-Claude Perréard* participait aussi (et actuellement encore) à l'association Entraide Franco-Tibétaine, créée en France par le *vénérable Dagpo Rinpoché*.

A la suite d'une soirée de présentation publique qu'il organisa à Thonon en automne 1995, les 20 personnes présentes furent d'accord de créer une association afin de faire connaître le Tibet et sa culture dans le Chablais français. Les statuts furent publiés officiellement le 6 janvier 1996.

En mars 1996, OT organisa deux conférences avec *Dagpo Rinpoché* dont l'une avait pour thème « Tibet : le choix de la Non-Violence » et l'autre « Surmonter les difficultés de la vie quotidienne ». En juin 96, c'est *Tenzin Wangmo* qui, en tant que membre de l'Organisation des Femmes Tibétaines en Suisse (OFTS), présenta « La Force des Femmes du Tibet dans le passé et actuellement ».

Douze jours de solidarité à Evian

Le grand moment, qui boosta cette toute jeune association, fut l'organisation à Evian, du 28 juin au 9 juillet 1997, soit un an après sa création, d'un évènement remarquable pendant 12 jours pour faire connaître le TIBET, sa culture et la situation dramatique que subit ce peuple.

C'est le maire, M. *Marc Francina,* qui l'inaugura, avec chants et gongs des moines et la participation de tibétains en costumes, venus de Genève et du Valais.

Le programme complet fut publié tant par les journaux locaux qu'en Suisse romande :
- Exposition de photos agrandies *d'Alexandra David-Neel* (exceptionnellement prêtées par le musée de Digne) et du Tibet actuel, de costumes traditionnels et de meubles prêtés par la Communauté Tibétaine de Genève, une librairie, de l'artisanat, etc.
- Conférences quotidiennes : « Le karma, la médecine tibétaine » par le *Dr Allgöwer*, « Le 14e Dalai Lama » par *Claude Levenson*, « Tibet » par *Tenzin Wangmo*, village d'enfants tibétains réfugiés en Inde - Tibetan Home Foundation à Mussoorie (THF) dans le nord de l'Inde-, ...
- Danses traditionnelles avec un groupe de Zurich.
- Création d'un grand mandala de sables colorés par l'artiste *Dorjee Sangpo*, résident à Paris, ancien moine ayant appris l'art du mandala et que nous avait recommandé *Dagpo Rinpoché.*

.../...

Le point d'orgue fut la venue de *Matthieu Ricard* pour une conférence : « De la Science au Bouddhisme » *Matthieu* venait d'écrire un livre avec son père *J.-F. Revel*, « Le moine et le philosophe » qui eut un grand succès en France et en Suisse. Ce jour-là, le Palais des Congrès d'Evian était comble avec 700 personnes, venues de Lyon, de l'Isère, de Suisse !

Les journaux locaux et régionaux rédigèrent des articles détaillés et élogieux; le résultat fut que, chaque jour, les visiteurs furent plus nombreux … pour atteindre le total de 1'500 !

Le bilan financier fut très positif : d'une part, la ville d'Évian nous avait offert la gratuité du Palais des Congrès et, d'autre part, la plupart des intervenants n'avaient pas exigé de cachet. L'essentiel de la recette fut redistribuée à des organismes humanitaires œuvrant pour les Tibétains parmi lesquels : l'Aide aux réfugiés au Népal par *M. Ricard*, l'Institut de médecine *Men Tsee Khang*, la Fondation *A. David-Neel*, la préservation de la culture tibétaine avec *Tenzin Wangmo* et la Tibetan Home Foundation en Inde.

A noter que toute l'organisation préalable, puis le fonctionnement quotidien de ces 12 jours, furent assurés par une petite équipe de seulement 10 bénévoles, très motivés de faire découvrir aux visiteurs cette noble et grande cause.

Ajoutons que, d'une vingtaine de membres du début, l'association passa rapidement à 120.

Devant ce succès, *Matthieu Ricard* nous proposa de revenir à Evian, avec son maître *Rabjam Rinpoché*, pour présenter un spectacle de danses sacrées, avec 20 moines du monastère *Shechen* au Népal. La représentation eut lieu le 3 novembre 1997.

Une grande marche tibétaine

La Marche Transalpine Tibétaine, du 9 juillet au 26 août 2000, périple pédestre de Nice à Genève par les Alpes de 100 à 200 marcheurs menés par des moines tibétains (*Gueshé Thupten Tenpa, Palden Gyatso*) et d'anciens prisonniers tibétains, fut un autre grand moment pour OT. Le but de cette marche était d'avoir un impact médiatique pour sensibiliser la population sur le drame du peuple tibétain et ainsi envoyer un message fort au Comité des Droits de l'Homme pour l'ouverture de sa session annuelle fin août 2000 à Genève.
Notre association accompagna les marcheurs de la douane de Saint-Gingolph à Annemasse, en organisant les étapes du Chablais : accueil, réception, repas, hébergements. Les maires d'Evian, Thonon, Sciez et Annemasse ont accueilli les marcheurs. OT organisa des conférences à Evian et à Sciez avec les témoignages émouvants des anciens prisonniers au Tibet, *Palden Gyatso* et *Ani Patchen*.

C'est dès ce moment que Sciez décida de hisser le drapeau du Tibet en permanence sur la mairie et ce jusqu'à récemment. Annemasse accrocha aussi un drapeau tibétain, dans le hall de la mairie, avec un texte explicatif que vous pouvez toujours voir.

…/...

Autres actions de soutien

En 2002 à Sciez, signalons le témoignage bouleversant de 2 anciennes nonnes, prisonnières au Tibet, *Pasang Lhamo et Choeying Kunsang,* dont les terribles sévices qu'elles subirent bouleversèrent le monde occidental.

En 2008, Jeux olympiques à Pékin et révolte au Tibet. Objectif Tibet organisa des conférences et évènements pour soutenir le Tibet dans 8 communes du Chablais.

En 2016, la pression chinoise se manifeste à la veille de célébrer notre 20e anniversaire. Au cours de l'été, la consule et la vice-consule de Chine à Lyon vinrent à Sciez pour faire pression sur le maire afin qu'il enlève le drapeau tibétain, car illégal pour les autorités de Chine. Les journaux locaux et régionaux se firent les relais de cette pression extérieure inacceptable.

Le maire, *Jean-Luc Bidal*, n'apprécia pas du tout cette incursion dans la gestion de sa commune et décida de marquer un grand coup, non seulement en hissant le drapeau du Tibet en présence de tous ses élus et du public, mais en faisant entonner l'hymne tibétain par tous les participants présents.

Deux mois plus tard, il reçut un courrier du Préfet de Haute-Savoie lui ordonnant d'enlever ce drapeau. Cette fois encore, il résista. Nous lui fournîmes une argumentation solide qu'il envoya au préfet…. Les choses en restèrent là !

Le drapeau resta sur son mat près de la mairie, jusqu'à ce qu'il tombe en lambeaux en 2020. Suite aux élections de 2020, un nouveau et jeune maire a été élu et il n'a, à ce jour, pas répondu à nos requêtes pour remettre le drapeau du Tibet à la mairie.

Bilan de 25 années d'existence de l'association Objectif Tibet

Chaque année, jusqu'à l'arrêt sanitaire en 2020 à cause du Covid19 et cette année encore, Objectif Tibet a organisé un ou plusieurs évènements pour le Tibet (conférences, expositions, spectacles de danses sacrées, mandalas de sables, ventes d'artisanat, séances de bols chantants, etc.) dans un large secteur côté français : Évian, Thonon, Publier, Cervens, Douvaine, Yvoire, Annemasse, Gaillard, Morzine (7 fois) et évidemment Sciez de nombreuses fois.

Remerciements

Dès le début de l'association et lors de presque tous les évènements, nous avons bénéficié du soutien et de la participation active de ***Tenzin Wangmo***, en tant que traductrice, conférencière, écrivaine, conteuse. Pour sa contribution permanente aux actions de notre association, le comité l'a déclarée *Membre d'Honneur* de l'association Objectif Tibet. Nous lui sommes très reconnaissants et la remercions très chaleureusement.

Liens avec la SAST

Considérant que, pour obtenir plus de résultats pour cette grande cause tibétaine, qui, au-delà des frontières, nous tient tous à cœur, Objectif Tibet a décidé de collaborer étroitement avec la SAST section Romande, dirigée par nos amis *Tenzin Wangmo* et *René Longet*.

Dans le prochain Infos Tibet**,** nous vous présenterons notre action de Parrainage d'enfants et de personnes âgées auprès de la Tibetan Home Foundation, commencée en 1997.

Jean-Claude Perréard

OBJECTIF TIBET
- BP.46 - 74140 SCIEZ - France
www.objectif-tibet.org
Contact : objectif-tibet@orange.fr

HALLOWEEN
sauce tibétaine

Samedi 30 octobre 2021

SIERRE

ASLEC - Les anciens Abattoirs - Gare station
rue de la Monderèche 7

aslec

17H - 18H30 → Projection dessin animé

"Le chasseur et le squelette" (27 min. - Gentsu Gyatso)

& récit du conte *"Le Prince et le cadavre"* (par Tenzin Wangmo)

événement enfant 6-12 ans : PASS non requis

19H - 21H → Projection film-documentaire

"Fathima l'Oracle" (50 min. - Geleck Palsang 2020)

& récit du conte *"Le Prince et le cadavre"* (par Tenzin Wangmo)

événement adultes : PASS requis

+ SOIRÉE PRIVÉE
projections supplémentaires
Vendredi 29 octobre
SION - 20H
nombre de places très limité
réservation par mail

INFOS

ENTRÉE LIBRE (chapeau à la sortie)

@SASTValais • sast.valais@gmail.com

getf